

229. PARABOLE DES TALENTS (Mt. 25:14-30)

Cette parabole, relatée par Matthieu seul, est étroitement liée à la précédente parabole des **dix vierges**.

Mais si la parabole des vierges met l'accent sur la nécessité de posséder la **dynamique intérieure** de l'Esprit, la parabole des talents met l'accent sur les **fruits spirituels** qui doivent se manifester chez le croyant.

Le tableau du jugement des brebis et des boucs (Mt. 25:31-46) mettra l'accent sur les **fruits pratiques extérieurs**.

Les paraboles “du Royaume” mentionnées en Matthieu

Outre les paraboles du Royaume mentionnées en **Mt. 13** (celles du semeur, de l'ivraie, du grain de sénevé, du levain, du trésor caché, de la perle de grand prix, du filet, du scribe instruit), d'autres paraboles relatives au Royaume sont mentionnées dans ce même Evangile :

- Celle du **serviteur impitoyable** (Mt. 18:23-35) : elle se rapporte à la conduite des **croyants entre eux**.
- Celle des **vignerons** embauchés à des heures différentes (Mt. 20:1-16) : elle condamne l'esprit mercenaire (il recherche des gains terrestres), et enseigne que Dieu regarde aux **motivations** du cœur ; cet esprit mercenaire a existé durant toute l'histoire d'Israël et de l'église issue des Nations, et sera dévoilé à la fin (1 Cor. 3:9-15).
- Celle des **noces** (Mt. 22:1-14), à ne pas confondre avec la parabole des **invités** au grand repas (Lc. 14:16-24) : elle a été prononcée dans le Temple le matin précédant la crucifixion, et devant la foule. C'est une prophétie qui couvre l'histoire de l'humanité, qui annonce la destruction de Jérusalem et la communication de l'Evangile aux Nations, et elle prévient que de **faux croyants** seront présents dans l'église et **non détectés** immédiatement.
- Celle des **dix vierges** (Mt. 25:1-13) : elle prévient que parmi les croyants déclarés, certains (les vierges **folles**) auront toujours été dépourvus de tout contact avec l'Esprit Saint.
- Celle des **talents** (Mt. 25:14-30), examinée ici : elle a été prononcée en d'autres lieux que la parabole des **mines** en **Luc 19:11-27** (étude n° 200). Elle fait partie des paraboles du Royaume car elle est liée à celle des vierges (“**il en sera**”), or celle des vierges est rapportée au “**Royaume des Cieux**” (Mt. 25:1).

Le tableau, qui fera suite, de la **séparation des brebis et des boucs** (Mt. 25:31-46) n'est pas qualifiée de parabole du Royaume : en fait, ce n'est pas une parabole, mais une prophétie directe.

Deux autres “paraboles du Royaume” ne sont pas rapportées par Matthieu :

- La parabole du **grain qui pousse** (Mc. 4:26-29) :
“(26) Il dit encore : Il en est du **royaume de Dieu** comme quand un homme jette de la semence en terre ; (27) qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croit sans qu'il sache comment. (28) La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain formé dans l'épi ; (29) et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.”
- La parabole des **mines** (Lc. 19:11-27 ; étude n°200) : malgré quelques différences qui interdisent de les confondre, la leçon est semblable à celle de la parabole des **talents**, et est une **exhortation** adressée à ceux qui se proclament **serviteurs** du Seigneur (ils sont à distinguer des **ennemis** déclarés qui seront tués, v.27) :
“(11) Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le Royaume de Dieu allait paraître. (12) Il dit donc : **Un homme de haute naissance** s'en alla dans un **pays lointain**, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. (13) Il appela **dix** de ses serviteurs, leur donna **dix mines**, et leur dit : **Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne**. (14) Mais ses **concitoyens** le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. (15) **Lorsqu'il fut de retour**, après avoir été investi de l'autorité royale, **il fit appeler** auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. (16) Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté **dix mines**. (17) Il lui dit : C'est bien, **bon serviteur** ; parce que tu as été **fidèle en peu de chose**, reçois le gouvernement de **dix villes**. (18) Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit **cinq mines**. (19) Il lui dit : Toi aussi, sois établi sur **cinq villes**. (20) Un autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai **gardée dans un linge** ; (21) car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère ; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. (22) Il lui dit : Je te juge sur tes paroles, **méchant serviteur** ; tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé ; (23) **pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque**, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt ? (24) Puis il dit à ceux qui étaient là : **Otez-lui la mine, et donnez-la** à celui qui a les dix mines. (25) Ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines. (26) Je vous le

dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. (27) Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les en ma présence.”

Cette parabole présente plusieurs différences avec la **parabole** apparemment plus tardive **des talents** (étude n° 229, Mt. 25:14-30), avec laquelle elle est parfois confondue :

Parabole des mines	Parabole des talents
1• Rapportée par Luc seul	1• Rapportée par Matthieu seul
2• Prononcée non loin de Jérusalem , en présence d'une foule	2• Prononcée en face du temple en présence des seuls disciples
3• Un homme noble part se faire intrôniser	3• Un maître part en voyage
4• Confie dix mines à dix serviteurs, soit une mine par serviteur sans distinction	4• Confie inégalement 5 + 2 + 1 = 8 talents à trois serviteurs selon leurs capacités
5• Opposition des concitoyens à son investiture	5• Il n'est pas parlé des concitoyens et il n'y a pas d'opposition signalée
6• Le mauvais serviteur cache la mine dans un linge	6• Le mauvais serviteur cache le talent sous terre
7• Le mauvais serviteur rend la mine et est dépouillé	7• Le mauvais serviteur rend le talent et est jeté dans les ténèbres du dehors
8• Le mauvais serviteur n'est pas appelé méchant	8• Le mauvais serviteur est appelé méchant
9• Les taux de rendement sont différents	9• Même taux de rendement pour les bons serviteurs

MATTHIEU 25	MARC, LUC, JEAN
<p>14. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.</p> <p>15. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.</p> <p>16. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents.</p> <p>17. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.</p> <p>18. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.</p>	

• **Mt. 25:14** *“Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.”* :

a) Cette parabole est en continuité avec celle des *“dix vierges”* : la locution *“il en sera”* rattache en effet la leçon au v. 1 : *“Alors le Royaume des cieux sera semblable à ...”*.

Si la parabole des vierges décrit la **cause intérieure** de l'échec des vierges folles, la parabole des talents revient sur l'illusion des vierges folles en dévoilant combien leurs **œuvres** étaient en outre trompeuses.

b) Les paraboles de Jésus utilisent des scènes de la vie courante et mettent en scène des personnages et des faits dont la signification est symbolique. Cette pédagogie permet de transmettre et de mémoriser des enseignements d'une grande profondeur, même aux gens peu instruits.

• L'*“homme”* représente Jésus-Christ qui a prévenu que le monde ne le verrait bientôt plus. Son *“voyage”* au loin est celui qui va le ramener au Père. Le v.19 montre que ce sera une **longue absence**.

• *“Ses serviteurs”* sont déjà au service du maître, soit par naissance (ils sont issus d'Israël), soit par soumission à Jésus (l'église issue des Nations).

* Ces *“serviteurs”* (gr. *“doulos” = “esclave”*) sont la propriété du maître.

* Comme de nombreuses paraboles du Royaume, celle-ci illustre un triste constat : parmi ceux qui se proclament citoyens et serviteurs du Royaume, il y a un **mélange** de blé et d'ivraie, de deux populations aux destins ultimes tragiquement opposés.

Les trois serviteurs de la parabole sont un **échantillon** de l'Assemblée. Toute personne se réclamant du Dieu d'Israël et de Jésus-Christ est serviteur.

1 Cor. 6:19-20 *“(19) Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? (20) Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.”*

• Ce maître n'est **pas un propriétaire foncier**, mais un **banquier**. Il confie à ses serviteurs “*ses biens*”, et non pas une partie. Le Corps est la plénitude de Celui qui remplit tout en tous (Eph. 1:23).

“*Ses biens*” sont de la monnaie, une puissance. Cet argent représente l'**enseignement** dispensé par Jésus, et le **Saint-Esprit** qui va être bientôt distribué dans la Chambre haute.

Les disciples sont donc à leur tour invités à faire un **travail de financier**, à **s'amasser un trésor au ciel** grâce à des placements judicieux. Ce que Dieu va juger, c'est la **bonne volonté** de chacun, et en définitive la passion de chacun pour le Seigneur, pour sa pensée, pour ses ordonnances, etc.

• **Mt. 25:15** “*Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.*” :

a) Les **trois** serviteurs reçoivent au total **huit** talents. Ce maître est immensément **riche** d'une **puissance de résurrection** (chiffre “*huit*”).

Dans la parabole des **mines** (étude n° 200), chacun des dix serviteurs recevait **une mine**, quelles qu'aient été ses capacités, indiquant que chaque croyant est au bénéfice de la **même offre de grâce** :

Eph. 4:7 “*Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.*”

Mais, ici, il n'est pas question du don de la Vie en Christ offerte à chaque élu (la Vie est la même pour tous), mais des **dons divers** distribués dans l'Assemblée pour œuvrer à l'avancement du Royaume, avec des intensités différentes selon les besoins du Corps :

Eph. 4:16 “*C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le Corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.*”

b) Le “*talent*” était une monnaie de compte, et la plus grande unité monétaire. Il équivalait (selon certains) à 6 000 deniers, soit 6 000 jours (plus de 16 ans) de salaire d'un ouvrier agricole (Mt. 20:2) !

Ce maître confie la gérance d'une grande fortune à ses serviteurs. Quelle **confiance** de sa part, et aussi quelle **responsabilité** pour ces serviteurs ! Il n'y a pas un seul serviteur qui ne reçoive quelque chose.

Israël s'était déjà vu confier de telles fortunes de nature spirituelle. L'Esprit de Jésus-Christ a distribué lui aussi des ministères, des fonctions, **des onctions** durables ou passagères, au sein du peuple se réclamant de son Nom. La parabole s'applique donc à Israël et à l'Eglise issue des Nations.

c) Il est donné à chacun “*selon ses capacités* (gr. : “*dunamis*”)”, c'est-à-dire “*selon son aptitude, sa puissance*” propre : c'est l'**aptitude** de l'âme à **recevoir** puis à **distribuer** ce qui a été reçu.

La diversité des “*capacités*” correspond à divers degrés de **réceptivité** face aux manifestations de l'Esprit, et aux diverses aptitudes à se donner et à donner.

Dieu seul est capable de peser et de mesurer ces “*capacités*”. Elles peuvent être enfouies et encore cachées chez un voleur. Elles peuvent être absentes chez un moraliste célèbre ou chez un grand savant.

Ces aptitudes ne désignent pas les qualités intellectuelles, physiques, émotionnelles, artistiques, morales, etc., car Dieu aime au contraire utiliser les choses apparemment faibles, folles ou viles.

1 Cor. 1:26-29 “(26) *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. (27) Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; (28) et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, (29) afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.*”

Seul Dieu sait mesurer et apprécier ces “*capacités*” : Isaac préférait Esaü à Jacob. Dieu a choisi le frère David plutôt que ses solides frères. L'homme déchu choisit Goliath.

Cela implique que les plus précieux serviteurs et servantes de Dieu ne sont pas nécessairement des ministères spectaculaires et publics. La veuve de Sarepta a accompli un de ces ministères cachés.

d) Le Maître **connaît** ses serviteurs, y compris le méchant et le paresseux (le 3^e serviteur) dont les capacités sont faibles, mais il donne à ce dernier une chance (ce qu'il reçoit est déjà un trésor).

Ce qui manquera en fait à ce dernier, c'est le respect de la Divinité, c'est-à-dire l'amour pour le Maître, pour l'Absolu. La fidélité et le service d'un tel homme ne seront alors que religiosité froide et amère (masquée peut-être par une exubérance de circonstance), et sa nature mauvaise restera inchangée.

2 Tim. 2:20 “*Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.*”

• **Mt. 25:16** *“Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s’en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents.”* :

a) Il y a de l’**empressement** (“*aussitôt*”) chez cet homme.

Que cela soit appelé de la fidélité, du zèle, du sérieux, de l’honnêteté scrupuleuse, etc., cette réaction immédiate à la vocation n’a de valeur que parce qu’elle est fondée sur l’amour de ce serviteur pour son maître.

Eph. 4:1-3 “(1) *Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d’une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, (2) en toute humilité et douceur, avec patience, vous soutenant les uns les autres avec charité, (3) vous efforçant de conserver l’unité de l’esprit par le lien de la paix.*”

Cet homme est persuadé que le maître va revenir, et **il s’en réjouit**.

b) Pour faire **fructifier** l’argent du maître, il n’y a pas d’autre solution que d’**agir comme lui** le ferait, c’est-à-dire d’agir en banquier en utilisant au mieux les **ressources** et le **temps**.

Le produit doit être de la **même nature** que le capital investi. Dieu a confié une **puissance d’amour, de justice et de résurrection**, et cela doit conduire à des attitudes et à des manifestations de même nature.

Eph. 3:14-19 “(14) *A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, (15) duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, (16) afin qu’il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d’être puissamment fortifiés par son Esprit dans l’homme intérieur* (ce sont les “talents”), (17) *en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi* (par l’adhésion du cœur, et non par des rituels inventés) ; *afin qu’étant enracinés et fondés dans l’amour, (18) vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, (19) et connaître l’amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu’à toute la plénitude de Dieu* (le fruit ultime et insurpassable).”

Dieu pèsera les **motivations** du témoignage, plus que le **nombre** de prédications ou d’âmes sauvées.

La pauvre veuve qui a donné son nécessaire au trésor du temple (Lc. 21:1-4) a donné plus que beaucoup de riches, plus que des chefs de synagogues ou que des évangélistes célèbres.

• **Mt. 25:17** *“De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.”* :

a) Les deux premiers serviteurs sont **fidèles** et **efficaces** car ils aiment Dieu. Ce qu’ils ont fait n’est pas précisé. Si les **dons** reçus (les “*talents*”) et les **capacités** individuelles résultent de la **souveraineté de Dieu**, leur usage ressort néanmoins de la **responsabilité individuelle**.

b) Dans la **parabole des mines**, les serviteurs utiles reçoivent chacun un **même montant** à gérer (une “*mine*”) sans prise en compte de leurs aptitudes naturelles : chacun reçoit par grâce **la même offre de Vie éternelle, de justice**, mais leurs **rendements** sont **différents**.

Ici, dans la **parabole des talents**, les serviteurs utiles reçoivent des **montants différents**, mais le **rendement est le même** : 100 %.

Chacun des serviteurs fidèles a doublé la somme qui lui avait été remise. **Le gain est le même en valeur relative** (même s’il n’est pas le même en valeur absolue), or ce que va apprécier le Roi, c’est la **bonne volonté intérieure, l’engagement de chacun**.

• **Mt. 25:18** *“Celui qui n’en avait reçu qu’un alla faire un creux dans la terre, et cacha l’argent de son maître.”* :

a) Le **troisième** serviteur a des capacités, au moins celle de la conscience, sinon rien ne lui aurait été confié.

Même Judas, même les plus hypocrites des serviteurs, a reçu au moins un don : celui de la Bible, celui du Nom de Jésus-Christ qui révèle la grandeur du plan de Dieu en faveur des hommes.

Le trésor reçu a donc une bouche. “**Cacher**” le **trésor reçu, c’est le faire taire** alors qu’on a la possibilité de le faire parler en actions, en paroles, etc.

• Cette attitude est le signe que cet homme est foncièrement **incrédule**, même s’il est pieux. La pensée du retour du maître le laisse froid.

• Pour **faire taire le don** de Dieu, cet homme doit même faire l’**effort** de “*creuser la terre*”. Ce n’est donc pas de la simple négligence, mais le fruit d’une réflexion. Il veut bien profiter de Dieu, mais pas être gêné par les choses de Dieu. Il a **autre chose à faire** que de servir Dieu. Il considère que c’est une perte de temps de penser à Dieu et à sa Parole. Il croit être sauvé et cela lui suffit. Le peu qu’il a reçu a été étouffé, enterré.

Dans la **parabole des mines**, le méchant a caché la mine reçue dans un linge.

- Le **sanhédrin** ira jusqu'à mettre **des gardes pour que le Don de la Justice et de la Vérité ne sorte pas de sa tombe !**

- Tel a été aussi le cas du comptable Judas qui a écouté cette parabole.

b) Ce serviteur incrédule essaiera de se disculper, en **accusant le maître**, aux v.24 et 25.

MATTHIEU 25	MARC, LUC, JEAN
19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. 20. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres. 21. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. 22. Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres. 23. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.	

- **Mt. 25:19** *“Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.”* :

a) La locution *“longtemps après”* montre que Jésus n'a jamais laissé entendre que l'heure de son retour et des comptes était imminente. L'écrivain de cet Evangile avait conscience, sans doute depuis l'ascension de Jésus, que l'attente serait longue.

Cela n'a pas empêché les croyants à se préparer à rencontrer le Maître ... à tout instant.

b) Ce que Jésus envisage, ce n'est pas à la fin de l'âge théocratique juif, mais la fin de l'âge de la grâce.

- Le seul autre passage où l'expression *“rendre compte”* est employée, se trouve dans la parabole du serviteur impitoyable, en Mt. 18:23 (*“C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs”*) : l'expression désignait alors le **jugement en grâce** qui accompagne la prédication de l'Evangile. Mais le serviteur gracié s'étant montré impitoyable envers un de ses compagnons, a été finalement condamné (Mt. 18:34 *“Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait”*).

- Mais Jésus fait ici surtout allusion à des jugements **ultimes**, en particulier celui **des faux croyants**.

- **Mt. 25:20** *“Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres.”* :

La semence de l'Esprit a produit le fruit de l'Esprit au bout du temps nécessaire pour la croissance.

Rappelons que ce gain n'est pas toujours celui que les hommes, attachés au mesurable et au spectaculaire, apprécient le plus :

Gal. 5:22-23 *“(22) Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; (23) la Loi n'est pas contre ces choses.”*

* Si la Loi est satisfaite par ces choses, c'est parce qu'elles conduisent concrètement à l'accomplissement des deux plus grands commandements : aimer Dieu de tout son être, et aimer son prochain comme soi-même, selon le modèle donné par Jésus lui-même.

* Un tel fruit est le résultat d'une vie qui a désiré posséder les sentiments qui étaient en Christ et en ses apôtres.

Ce serviteur a gagné **cinq talents** : cet homme représente les croyants qui ont produit le fruit de l'Esprit (le chiffre *“cinq”* est le symbole de l'Esprit).

- **Mt. 25:21** *“Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.”* :

a) Le maître qualifie son serviteur de *“bon”* parce qu'il voit en lui ses propres vertus qui régissent son domaine. Il n'y a de *“bon”* que le Père seul (Mt. 19:17), et ceux qui sont nourris par son Esprit.

Le maître qualifie son serviteur de *“fidèle”* parce que le fruit produit prouve que cet homme ne s'est pas laissé distraire, il n'a pas commis d'adultère spirituel avec les convoitises du monde (sinon il n'aurait même pas pu rendre l'intégralité du capital qui lui avait été confié).

b) Ce sera un moment extraordinaire lorsque le Fils de l'homme, à l'époque de son avènement, prononcera une telle appréciation devant les armées angéliques et la foule des élus.

Jésus promet ici que les serviteurs fidèles seront invités à **“entrer dans la joie”** de leur maître. C'est l'indication que le Seigneur Jésus-Christ a préparé des **festivités** qui nous sont encore inconcevables, et qui se dérouleront lors de sa venue en gloire en faveur des fils de Dieu.

C'est ce jour-là que les fils de Dieu seront enfin semblables au Fils de Dieu.

1 Jn. 3:1-3 “(1) Voyez **quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. (2) Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. (3) Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.”**

- C'est la **vision de la Lumière, de la Vérité vivante** parlant dans le Buisson, qui a transformé Moïse.

- Le **baptême de l'Esprit** qui transforme un humain déchu en fils ou fille de Dieu, est la **révélation d'une portion de la gloire de Christ** : c'est pourquoi les élus de la Chambre haute et la famille de Corneille ont explosé en **louanges**.

- C'est toujours la **vision correcte** d'une nouvelle portion du Verbe qui transforme peu à peu le croyant.

c) **“Je te confierai beaucoup”**. Jésus lui-même considère que ce qu'il a confié était **“peu de chose”**, en comparaison de ce que le maître possède. Il n'a encore confié à l'Assemblée que des **arrhes, un gage** :

Eph. 1:13-14 “(13) En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la Vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis, (14) lequel est un **gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.”**

2 Cor. 1:21-22 “(21) Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et **qui nous a oints, c'est Dieu, (22) lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.”**

Le désir de Dieu est de faire parvenir ses élus à la plénitude de l'Esprit. C'est cela qui est **“beaucoup”**, et qui s'accompagnera dans le monde à venir d'une **activité** et de **responsabilités** que nous ne pouvons pas concevoir.

Eph. 3:14-18 “(14) A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, (15) duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, (16) afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, (17) en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, (18) vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur (toutes les réalités de l'Héritage), (19) et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, **en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.”**

Le plan de Dieu a prévu que ces **serviteurs** allaient devenir des héritiers, des **fils** :

Mt. 24:46-47 (parabole des serviteurs) “(46) **Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! (47) Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.”**

Mt. 19:28 “Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le Trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même **assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.”**

1 Cor 6:2-3 “(2) Ne savez-vous pas que **les saints jugeront le monde** ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ? (3) Ne savez-vous pas que **nous jugerons les anges** ? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie ?”

Ap. 5:10 “Tu as fait d'eux un Royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.”

Ap. 20:4,6 “(4) Et je vis **des trônes** ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la Bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils **régneront avec Christ** pendant mille ans. ... (6) **Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.”**

d) L'église a beaucoup souffert en croyant que les **arrhes** étaient l'entrée dans l'**héritage** visible. Abraham a reçu une promesse dont la compréhension littérale pouvait conduire à croire que la restauration de l'humanité se manifesterait pleinement de son vivant. En fait, Isaac n'a été que le gage de la venue future du Fils promis. On peut imaginer les dégâts causés par des exhortations poussant Abraham ou Isaac à s'emparer par la foi de la promesse d'un royaume terrestre en son temps !

- **Satan** a essayé d'entraîner Jésus sur ce terrain en lui demandant de transformer les cailloux en pain avant l'heure.

- La **loi de la croissance du grain** est incontournable : tout est certes dans le grain de blé initial, mais il faut attendre la période finale pour que l'épi soit formé et mûr. C'est longtemps après que la promesse ait été semée en Abraham, que Jésus, le Fils promis est apparu.

- A la croix, “*tout a été accompli*”, c'est-à-dire toutes les prophéties prévues pour cette période. Mais le grain étant mis en terre, il faut ensuite **attendre** le temps de la moisson pour revoir des grains identiques, même si, de temps en temps, il y a eu quelques plants isolés mûrs avant l'heure.

- C'est à la **fin** de l'âge de l'église issue des Nations, au **temps du soir**, que le soleil brille à nouveau comme au temps du matin (Zac. 14:7).

- Toutes les promesses sont dans la graine semée à Golgotha, mais les feuilles et les fruits apparaissent **selon le calendrier du Dieu souverain**, pendant que l'Agneau immolé et ressuscité intercède encore.

• **Mt. 25:22** “*Celui qui avait reçu les deux talents s’approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m’as remis deux talents ; voici, j’en ai gagné deux autres.*” :

Ce second fidèle serviteur a gagné **deux** talents : il a produit le fruit du **témoignage** (le chiffre “*deux*” symbolise le témoignage qui sépare le vrai du faux). Cet homme a su témoigner du Témoignage qu’il avait reçu.

Avec ce deuxième serviteur, Jésus fait comprendre :

- que tout serviteur fidèle produira nécessairement ce qui est attendu de lui,
- qu’il n’y a pas de compétition entre les serviteurs, car chacun a reçu selon ses capacités, mais que chacun doit faire et fera de son mieux.

• **Mt. 25:23** “*Son maître lui dit : C’est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.*” :

a) Les deux premiers serviteurs sont félicités **pareillement** pour leur “*fidélité*”, et non selon leur **rendement** en valeur absolue !

“*La joie de ton maître*” sera la félicité qui appartient à la Nature divine et donc à la proximité de son Trône, en contraste avec les **ténèbres** du v.30 réservées au serviteur infidèle.

Héb. 12:1-2 “(1) *Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d’une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, (2) ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur (= celui qui fait aboutir) de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l’ignominie, et s’est assis à la droite du trône de Dieu.*”

Ap. 3:20 “*Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.*”

Ap. 19:6-9 “(6) *Et j’entendis comme une voix d’une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant est entré dans son règne. (7) Réjouissons-nous et soyons dans l’allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l’Agneau sont venues, et son Epouse s’est préparée, (8) et il lui a été donné de se revêtir d’un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. (9) Et l’ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l’Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.*”

b) Jésus **n'envisage pas dans cette parabole** les cas de serviteurs ayant produit du fruit, mais moins que ce qui leur avait été confié. C'est pourquoi ici, les deux serviteurs reçoivent le même compliment et la même promesse de se voir confié “*beaucoup*”.

- Chacun des serviteurs fidèles aura **les mains pleines**, et les mains auront toutes la même taille, car les **différences d'aptitude** provoquées par la chute auront été effacées !

- Par contre, dans la **parabole des mines** (Lc. 19:11-27), précitée, les serviteurs fidèles se voient gratifiés d'un nombre de villes plus ou moins nombreuses à gérer.

MATTHIEU

25

24. Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui entasses où tu n'as pas vanné ;

25. j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre, voici, prends ce qui est à toi.

MARC, LUC, JEAN

• **Mt. 25:24** “*Celui qui n’avait reçu qu’un talent s’approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n’as pas semé, et qui entasses où tu n’as pas vanné ; ...*” :

a) Après avoir mis en scène deux serviteurs aux aptitudes différentes, mais pareillement fidèles, Jésus met en scène un serviteur infidèle.

Ne confier **qu’un seul talent** à ce serviteur n’était pas une décision **injuste**, mais au contraire une marque de **miséricorde**. Pour satisfaire le maître autant que les deux autres serviteurs, il suffisait à ce dernier de rapporter un talent. La seule qualité requise était donc la **fidélité**, laquelle ne dépend pas des dons, mais du choix du cœur.

b) Cet homme n’a **jamais eu envie** de plaire au maître, pour lequel il n’éprouve que de l’indifférence mêlée d’une vague crainte mercenaire face à la puissance. Cet homme :

- aura été **inutile** à son maître et à son entourage,
- est **inapte** à une alliance ultérieure fondée sur l’affection.

c) **Son argumentation** est la même que celle du mauvais serviteur de la **parabole des mines**. Il a oublié que tout appartenait au Seigneur, et qu’il avait été embauché, nourri et logé. Il n’avait jamais considéré que la mission qui lui avait été confiée était un honneur.

Cet homme ne sait pas ce que signifie œuvrer pour le Seigneur par attachement aux perfections de ce dernier. Il prétend “**savoir**” quel est le caractère du maître, mais il ne sait en fait rien de lui, alors qu’il le côtoyait.

Pire encore, il lance **trois insultes** contre le Maître (le chiffre “3” révèle ici une dynamique ténébreuse) !

- “**tu es un homme dur**” : Dieu est accusé d’être un dictateur sans miséricorde ;
- “**tu moissonnes où tu n’as pas semé**” : Dieu est accusé d’exiger plus des autres que de lui-même ;
- “**tu entasses où tu n’as pas vanné**” : Dieu est accusé d’être un accapareur.

Derrière la religiosité de ce genre d’homme se cache encore la semence de l’ennemi de Dieu.

• **Mt. 25:25** “*... j’ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre, voici, prends ce qui est à toi.*” :

Il prétend avoir eu “**peur**” des voleurs et de se voir accusé d’être un mauvais gardien.

Mais il a volé le Maître, même s’il rend intacte la somme reçue, en ne s’occupant pas des intérêts de ce maître. C’est un homme dont les centres d’intérêt et les passions prévalaient sur les choses de Dieu.

Il est persuadé qu’il a raison, comme le prouve sa réaction.

MATTHIEU 25	MARC, LUC, JEAN
26. Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n’ai pas semé, et que j’amasse où je n’ai pas vanné ;	
27. il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j’aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.	
28. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.	
29. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l’abondance, mais à celui qui n’a pas on ôtera même ce qu’il a.	
30. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.	

• **Mt. 25:26** “*Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n’ai pas semé, et que j’amasse où je n’ai pas vanné ; ...*” :

Cet homme est “**méchant**” car il y a en lui l’esprit de **révolte contre Dieu** qui caractérisait Caïn, Balaam, Koré, les pharisiens, etc.

Il est “**paresseux**” car il est **égoïste**, et cherche à satisfaire ses intérêts terrestres.

Eph. 2:3 “*Nous tous aussi (Israël, par comparaison avec les païens d’Ephèse), nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...*”

En répétant l’argument du serviteur infidèle, le maître souligne que cet homme savait qu’il aurait des comptes à rendre, et ainsi l’accusateur de Dieu s’accuse lui-même !

En fait, il **n’a jamais admis la souveraineté de Dieu** à qui il doit l’existence. Il n’a pas songé que sa propre existence prouvait l’amour de Dieu pour lui.

• **Mt. 25:27** “... *il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j’aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.*” :

a) Si le serviteur infidèle avait pensé sincèrement être incapable, une véritable **humilité** se serait traduite par des **larmes** qui auraient fructifié au ciel. Elles auraient été prises en compte.

Lc. 18:13-14 “(13) Le **publicain**, se tenant à distance, n’osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. (14) Je vous le dis, **celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l’autre. Car quiconque s’élève sera abaissé, et celui qui s’abaisse sera élevé.**”

Le “**banquier**”, c’est celui qui transforme les larmes en or, l’injuste en sacrificateur, le pauvre en roi, l’incapable en capable. **Jésus-Christ** est le “**Banquier**” qui peut venir en aide à ceux qui n’ont aucune aptitude. Il est celui qui fait fructifier en cachette ce que les âmes les plus infirmes ne possèdent même pas, si ce n’est leur droiture.

“**Les banquiers**” (au pluriel) désignent les ministères oints de l’Esprit de Christ et dont l’activité aide à transformer des âmes perdues en enfants de Dieu. Le serviteur méchant pouvait au moins investir chez eux par ses prières, ce qui aurait été une manière de faire fructifier le temps.

Ce serviteur **a méprisé** la Vérité et la Lumière, et il **persiste**. Au temps où le maître était présent, il n’a accepté aucune révélation vivante (la seule qui fructifie), et ne l’a ni désirée, ni recherchée.

b) Il n’est pas anodin que le maître précise : “**mon argent**” et “**ce qui est à moi**” : ce serviteur a méprisé et l’argent et le maître, le don et le donateur.

c) Le fruit, appelé ici “**un intérêt**”, doit refléter la **nature du cœur du serviteur fidèle**. Ici, le cœur n’est que de la cendre, sans une goutte de sang !

• **Mt. 25:28** “**Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.**” :

a) Cette parabole décrit **l’une des diverses phases du jugement** ultime : celui de ceux qui se réclament à tort de Dieu. La même phase est suggérée dans de nombreuses paraboles (celle des vierges, celle du serviteur impitoyable, celle des méchants vigneron, etc.).

Cet homme sera **jugé selon l’image défigurée** qu’il s’est forgée du cœur du Seigneur. L’infidélité est à la fois la cause et la conséquence de cet aveuglement.

- Dans la **parabole des dix vierges** il est reproché aux vierges folles le manque de **sagesse** qui résulte de l’absence du Saint-Esprit.

- Dans la **parabole des mines**, il est reproché au mauvais serviteur de n’avoir jamais désiré progresser en luminosité intérieure.

- Dans la **parabole du serviteur sans pitié**, il est reproché au mauvais serviteur son absence d’amour fraternel, et donc sa méconnaissance de Dieu.

- Dans la **parabole des talents**, il est reproché au méchant serviteur de n’avoir pas utilisé par attachement pour Dieu les facultés qui lui avaient été octroyées.

- Dans le **tableau des brebis et des boucs**, il sera reproché aux boucs le manque d’œuvres concrètes de compassion.

b) Pour la première fois dans cette parabole, un **élément d’inégalité**, comparable à celui de la parabole des mines, est mentionné : le talent non utilisé est donné à celui qui en a déjà le plus.

- cela signifie qu’après les jugements, les dons de Dieu seront encore utilisés (le maître va confier d’autres tâches) ;

- la raison de ce traitement privilégié n’est pas mentionnée, mais on peut penser que le premier serviteur a une plus grande soif de l’amour divin, et une plus grande soif de servir les autres ;

- le verset suivant (v.29) est plus un constat qu’une explication.

• **Mt. 25:29** “**Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l’abondance, mais à celui qui n’a pas on ôtera même ce qu’il a.**” :

La sentence finale et la conclusion de la **parabole des mines** était identique :

Lc. 19:24-26 “(24) Puis il dit à ceux qui étaient là : **Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines.** (25) Ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines. (26) Je vous le dis, **on donnera à celui qui a, mais à celui qui n’a pas on ôtera même ce qu’il a.**”

C'est un **principe de jugement** que Jésus répète ici avec solennité, et qui sera surtout manifesté à la fin du cycle actuel. Le jugement dépouillera de ses privilèges le “*méchant*” qui les aura méprisés.

Le peu qui restera (l'âme) lui sera même ôté, car il l'avait soumis au prince de la puissance de l'air (donc il “*n'a pas*”).

Jésus avait déjà énoncé ce principe de Jugement au début de son ministère :

Mt. 13:12 “ *Car on donnera à celui qui a* (les disciples ont reçu car ils avaient adhéré à la révélation du Fils), *et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a* (les pharisiens ayant rejeté la Lumière ont perdu tout droit à l'héritage, et leur circoncision valait incirconcision). ”

Un autre constat tout aussi solennel peut être comparé à celui énoncé ici :

Mt. 19:30 “*Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.*”

• **Mt. 25:30** “*Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*” :

a) Il ne serait pas acceptable de trouver dans cette parabole (ou dans celle des mines) un plaidoyer en faveur du dogme du salut par les bonnes œuvres, dogme que les Ecritures rejettent :

Eph. 2:8-10 “(8) *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. (9) Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. (10) Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance* (en confiant des talents), *afin que nous les pratiquions.*”

Toutefois une réelle rédemption se traduira par des œuvres.

Jc. 2:18 “*Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.*”

b) De même que Judas, ce mauvais serviteur ne perd pas son salut, car **il n'a jamais été sauvé** : il n'a jamais été uni de cœur à son maître et ne l'a jamais souhaité.

Le destin de cet homme à l'heure du jugement est terrifiant. Les “*ténèbres*” représentent le domaine où ne brille aucune lumière divine, et où l'aveuglement spirituel est total, et où les énergies dominantes sont toutes hostiles à Dieu.

“*Les pleurs et les grincements de dents*” traduisent des **douleurs** violentes durables, et de la **colère**. Le contraste est total avec “*la joie du Maître*”. Jésus a plusieurs fois utilisé cette expression tragique :

Mt. 8:12 (à l'occasion de la guérison du serviteur du centenaire romain) “*Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*”

Mt. 22:11-14 (parabole du festin des noces) “(11) *Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. (12) Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. (13) Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (14) Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*”

Mt. 24:48-51 (parabole des serviteurs vigilants et non vigilants). “(48) *Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir, (49) s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, (50) le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, (51) il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.*”

c) Cette parabole est une **prophétie**. Le destin du serviteur infidèle est celui qui a frappé l'Israël infidèle à partir de l'an 70. Le **même** frappera l'église issue des Nations à la fin de l'âge.

Dans la série de paraboles rapportées par Matthieu à la fin de son Evangile, il **n'est pas fait mention des hommes qui n'auront pas entendu parler du Dieu d'Abraham**. Ceux-là ne sont ni des “*serviteurs bons ou mauvais*”, ni des “*vierges folles ou sages*”, ni du “*blé et de l'ivraie*”, ni des “*boucs et des brebis*”.

Ils feront l'objet d'une autre phase du jugement final, quand les élus auront pris place sur des trônes. **C'est l'église qui est d'abord jugée ici. De même, après le Déluge, Israël a été la première nation à avoir été jugée** en tant que peuple se réclamant de Dieu.